Gros succès du gourou David Icke à Londres samedi dernier : nous subissons un virus, le fascisme !

écrit par Christine Tasin | 3 septembre 2020

Ce type est légèrement dingue... Excellent joueur de foot puis journaliste sportif et militant des Verts, ils s'est mis un jour à travailler du képi, à croire que, de réincarnation en réincarnation, il était le fils de Dieu, qu'il y avait des reptiliens qui menaçaient le monde… n'oubliant pas, au passage de participer à tous les délires sur le 11 septembre, les Juifs, les extra-terrestres, j'en passe et des meilleures. Il faut un certain temps pour lire la page wikipedia qui lui est consacrée.

https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Icke

Il n'empêche que, samedi dernier, cet Anglais a fait un

tabac incroyable (regardez les images au début de la video) à Londres, à propos du Covid, du port du masque et de ce nouveau fascisme qui, selon lui, serait le nouveau virus. Bigre, le flegme britannique serait-il mort et enterré en situation de crise ?

Dans son discours il fait quelques allusions, évidemment à ses obsessions, mais l'important est ailleurs. L'important c'est qu'un bon orateur un peu connu peut faire se lever des milliers d'Anglais. Je suis sûre que, si, à la fin de son discours endiablé il avait dit à la foule "suivez-moi, on va s'emparer du 10, downing street, ils le suivaient, tous, prêts à tout. Pour le pire ou le meilleur. Nous tous, Occidentaux, dansons sur des volcans prêts à entrer en éruption. Un petit grain de sable, un homme charismatique… et tout peut s'embraser et changer.

Certes, nous ne sommes pas prêts de voir cela en France, avec les leaders actuels, mais tout est possible. La période plus qu'instable, avec une multiplicité de crises (économique, sociétale, de valeurs, sanitaire, de civilisation, de conflits entre peuple et Europe/monde, d'identité…) est propre à faire apparaître un nouveau Bonaparte – ou un nouvel Hitler écolo-dingo. A suivre.

Il a dit 3 choses importantes qui ont mis la foule en délire :

-le nouveau virus n'est pas le Covid mais le fascisme, la perte de nos libertés fondamentales.

-nous avons un atout énorme : nombre

-face à un nombre important de gens qui désobéissent en masse, "ils" ne peuvent rien faire. Si des milliers de gens sont agglutinés sur les plages et refusent d'obéir ils ne pourront ni leur faire porter le masque ni les verbaliser…

“Nous sommes le peuple” criaient les Allemands à Berlin au même moment. Le nombre peut rendre au peuple sa souveraineté… Encore faut-il qu’il le désire, qu’il le veuille, qu’il soit prêt à payer le prix d’une révolution…

Pour écouter l’ensemble de son intervention :